

A propos des problèmes gérontologiques de la randonnée pédestre au GUMS



Henri Ménard

La section « Randonnée Pédestre » représente bon an, mal an 10 à 14% des effectifs du GUMS parisien ou plutôt francilien. Bien que ses adhérents subissent comme chacun de nous des ans irréparable outrage, elle continue à fonctionner grâce à deux vertus principales qui ont permis au GUMS de subsister depuis un bon demi-siècle dans notre monde tourmenté : la solidarité et le bénévolat.

Lorsque le GUMS était une seule organisation de jeunesse, cette solidarité s'exprimait grâce à une réduction drastique des coûts et à l'encadrement bénévole de responsables compétents, en permettant l'accès en sécurité à la montagne à des étudiants désargentés, accès jusqu'alors réservé à des couches sociales plus favorisées.

Je me rappelle encore du temps passé à établir des rations alimentaires (maquereaux au vin blanc, blédine, riz etc..) du raid Cancell d'initiation à l'alpinisme de l'été 1958 en Oisans : Nous commandions chez un grossiste à Grenoble lequel expédiait 3 colis que des gumistes volontaires descendus d'un refuge récupéraient à Ailefroide chez Turc à la Béarde, chez le curé de la Chapelle en Valgaudemar.

Nous ne sommes plus en ces temps héroïques et, pour en revenir à la randonnée pédestre, la solidarité consiste à permettre aux plus anciens d'entre nous et à leurs amis, attirés par la réputation de convivialité du groupe et la qualité esthétique des parcours proposés, de continuer à pratiquer à leur niveau cette activité particulièrement bénéfique pour leur santé et leur moral, l'un n'allant pas sans l'autre. Et avant de chronométrer leur temps de parcours sur tel ou tel tronçon de GR, il convient de rendre hommage à leur fidélité au groupe, à leur persévérance et à leur ténacité qui seront plus tard un exemple pour les plus jeunes. Certes cela ne va pas sans poser quelques problèmes aux organisateurs (et c'est un euphémisme !) d'autant

qu'indépendamment de leur niveau, les participants tiennent franchement à se retrouver pour maintenir ces relations d'amitié et d'échanges ; Il n'y a pas de solution toute faite, de réponse systématique. Il faut aviser au cas par cas.

Ces problèmes qui ne sont pas spécifiques au GUMS (pour la randonnée pédestre, on les retrouve par exemple à l'*entente sportive de Vitry* que je connais bien ou encore à l'*US Métro*) alimentaient la réflexion commune lors de la réunion annuelle d'Octobre de la section randonnée du GUMS. Un grand nombre de participants étaient aussi organisateurs se trouvent ainsi motivés et sont conscients qu'à défaut de changer le « peuple », il faut composer avec. Pour cette année 2003, il a été convenu dans un souci de clarification que les randonnées auraient lieu en principe le dimanche mais parfois le samedi pour éviter les retours encombrés ; que des couleurs seraient affectées aux randonnées en fonction de leur longueur :

- ▶ Rouge, 20 à 25 km à 5 km/h sur terrain varié
- ▶ Oranger, 20 km à 4 km/h
- ▶ Vert, 15 km à 3 km/h

La plupart des randonnées pédestres prévues en 2003 comptent un parcours orange et un parcours vert, plus rarement un rouge. A noter qu'il devient difficile de trouver des organisateurs pour les randonnées de plusieurs jours (problèmes hôteliers, financiers de reconnaissance loin de Paris).

Souhaitons que Paul Petit et Patricia Rogers qui ont repris le flambeau en 1999 avec une remarquable efficacité puissent se maintenir dans leur rôle d'animateurs en attendant la relève encore incertaine. La section randonnée du GUMS se doit de perdurer en rouge, en orange et en vert.